

## BON VOYAGE

Le magazine qui vous fait voyager

Numéro de septembre - octobre 2004

Reportage : Michel Maliarevski pour le texte. **David Lefranc** pour les photos



### **Un monde à part où même le temps n'a pas de prise ...**

A chaque escale de nouvelles surprises.

On mesure la singularité de l'archipel des Bijagos en compulsant par exemple une encyclopédie qui en omet carrément l'existence.

Lorsque l'African Queen appareille, il vogue vers un autre monde, préservé, en marge...

Cette zone de delta, composée de 78 îles s'étendant sur 4000 km<sup>2</sup>, classée patrimoine mondial et ressources biosphères de l'Unesco abrite une faune surprenante : varans, crocodiles du Nil, hippopotames de mer, lamantins d'Afrique - peu visibles - et 103 sortes d'oiseaux dont l'ibis sacré, le majestueux jabiru, l'aigle pêcheur... 2000 tortues de mer viennent aussi pondre dans cet archipel dont les eaux riches en phytoplancton abritent une profusion de poissons.

Un spot unique au monde pour la pêche sportive à la ligne.

### **Dans la peau d'un touriste ethnologue croisiériste.**

L'Africa Queen quitte le port de Bissau et file vers l'archipel des Bijagos.

Ce navire à l'ancienne - cabines sobres et élégantes en bois noble, hublots et écoutilles en cuivre, instruments anciens -, aux faux airs de yacht privé, cultive une hospitalité digne d'un gentleman-aventurier des mers : élégance sans esbroufe, convivialité, équipage chaleureux, table de qualité.

L'Africa Queen mènera ses passagers vers des lieux à la fois familiers et inconnus : des îles-forêts aux plages immaculées, des criques privées propices à des robinsonnades raffinées, des fonds marins poissonneux prisés par les pêcheurs sportifs du monde entier.

La découverte des communautés insulaires pittoresques nichées dans les villages permettra aux petits groupes de visiteurs de s'immerger dans un monde préservé et fascinant : celui du peuple Bijogo, à la fois mystérieux et ouvert, rétif au progrès et enraciné dans la tradition africaine. Une croisière classique qui transforme le passager en aventurier tranquille. Un concept touristique en vogue qui évoque le tourisme équitable.

### ***Mouillage face à l'île de Ganhabaque***

Une croisière sur l'Africa Queen offre une alternative rare : effectuer un périple maritime, balnéaire, festif et sportif au gré de sites enchanteurs quasi vierges tout en découvrant une communauté dont les mœurs évoquent l'âge d'or. L'opportunité de se glisser dans la peau d'un touriste-ethnologue-croisiériste.

### ***Mouillage face à l'île de Canhabaque.***

Le soleil monte rapidement. Les nuages s'effilochent et disparaissent. Le ciel argenté vire au bleu pastel et l'océan se met au vert, une nuance aigue-marine. Le regard glisse sur un ruban de plage piqueté de cocotiers. L'archétype de l'île... Mais une masse s'interpose : un imposant baobab lui-même coiffé par un immense fromager !

Les surprises commencent. Après un bain près d'une mangrove, le voyage vers l'intérieur de l'île peut commencer. La végétation dense devient clairsemée, traduisant les vestiges de la culture du riz.

Apparaît alors un petit bonhomme souriant, tenant une toupie constituée de deux noyaux de mangue. Il s'avance en lâchant un joyeux "Bonzour" ! Un vêtement posé sur un buisson indique la présence d'un villageois dans la forêt. Sur un palmier, maintenu par une sangle de fibres végétales tressées, l'acrobate libère à coups de machette les graines palmistes qui fourniront de l'huile. Le petit garçon explique le fonctionnement d'un piège aussi rudimentaire qu'efficace destiné à attraper les rats de Gambie qui constituent un apport de nourriture.

Au milieu d'une clairière, un fromager pluriséculaire - de plus de 250 ans apprend-on - étend son immense frondaison aussi vaste qu'un chœur de cathédrale.

L'enfant se faufile entre les énormes racines semblables à des coulées de lave solidifiées et disparaît dans une anfractuosité.

Et soudain l'arbre sacré s'anime sous le rythme syncopé de deux morceaux de bois frappant le tronc qui résonne comme un balafon géant. Et l'on bascule alors dans une toute autre dimension.

Soudain, des clameurs annoncent une fête.

Mamadou, capitaine de l'Africa Queen, guide chevronné des Bijogos, entre dans le village. Salutations en portugais : "Boni dia! I sta bon !", "Bonjour! Ça va!" L'argent n'existe pas chez les Bijogos. La volonté de promouvoir un tourisme équitable maintient un *modus vivendi* : des compensations en nourriture, pas de mendicité ni de sollicitations. Les enfants nous prennent par la main et nous découvrons les "tabancas", les cases en terre. Sombres, dépouillées, le mobilier en est très réduit. La plupart des activités quotidiennes s'effectuent en plein air : vaisselle, pilage du riz et des graines palmistes, artisanat. On observe ce mode de vie rudimentaire partagé entre scepticisme et émerveillement. Mais bientôt la magie va terrasser l'esprit cartésien.

Des clameurs annoncent l'imminence d'une fête. Des chanteuses vêtues d'une "saia", une jupette en fibre végétale, de vêtements colorés et coiffées de turbans frappent des tambours et entament un chant aigu et syncopé. Les danseuses, des jeunes filles délicates apparaissent. Tout le village entre dans la liesse. Les petits se trémoussent, les vieux édentés ondulent en souriant. L'Afrique ancestrale exprime alors son énergie vitale, sa joie communicative, sa grâce et son élégance naturelle.

La troupe est rejointe par un groupe d'hommes aux costumes baroques somptueux. Animistes, ils arborent des grigris. La présence d'un danseur déguisé en journaliste, flanqué d'un magnétophone en bois et d'un pommeau de douche en guise de micro a raison des dernières réticences : si les Bijogos sont démunis de biens matériels, ils n'en possèdent pas moins talent, humour et sagesse. Les initiations ponctuent la vie des Bijogos à travers sept "classes d'âge" jusqu'à un statut honorifique d'"Home Grande", les Anciens, qui seront respectés par les villageois et assisteront le roi ou la reine d'un village. Avec un peu de chance, on assistera à une impressionnante cérémonie rituelle. Celle des "defuntos" par exemple où des femmes initiées, les "Mujeres Grande" exorcisent l'esprit des enfants morts dans une fascinante chorégraphie surgie du fond des âges. En retournant sur la plage, un nouveau sortilège a lieu : la mer s'est retirée découvrant une immense grève. Le regard s'échappe vers l'horizon et accroche un point brillant : l'Africa Queen. Dans la nuit constellée, il filera vers d'autres îles mystérieuses.